JOURNÉE D'ÉTUDE

JANVIER
31
2025
09 H - 17H

COLLÈGE DE FRANCE
3 RUE D'ULM
PARIS

Inscription :

https://urlr.me/mkrMYj



TRIER LES PERSONNES ÉTRANGÈRES

Analyses croisées de la loi Darmanin du 26 janvier 2024 au prisme des rapports sociaux de sexe, de race et de classe.

Organisée par le RT2 et le RT24 de l'Association Française de Sociologie

RT2 = « Migrations, altérité et internationalisation ».
RT24 = « Genre-classe-race. Rapports sociaux et construction de l'altérité. »

AFS Cérep · COLLÈGE DE FRANCE 1530 · MFO MAISON FRANÇAISE D'OXFORD · Institut Convergences Migrations

MÉLANIE FORNÉ, ILLUSTRATRICE ET DESIGNER WEB - HTTPS://MELANIEFORNE.COM/
AMIRA MAHI, CONCEPTION, RÉALISATION.

COMITÉ SCIENTIFIQUE :
XAVIER DUNEZAT, CAMILLE GOURDEAU, JIYOUNG KIM (RT 24) ; AUDRAN AULANIER, SOFIANE MAHI, DELPHINE MERCIER, LAURA ODASSO, DJAOUIDAH SÉHILI, DJAMEL SELLAH, SIMENG WANG (RT2)

Programme

09 H 00

Accueil café

09 H 30 / 10 H 00

Introduction. Mise en perspective de la loi Darmanin « Pour contrôler l'immigration, améliorer l'intégration » du 26 janvier 2024 et présentation de la journée d'étude.

10 H 00 / 12 H 00

Table ronde n°1 = La loi Darmanin : une escalade répressive et sélective ?
Suivie d'un débat.

Animée par **Djaouidah Séhili**, sociologue, professeure des Universités à l'Urca-Université Reims Champagne Ardenne, membre du CEREP (**RT2**).

Pascaline Chappart, chargée des publications, Gisti.
Loi Darmanin, nouvel acte de xénophobie législative.

Lisa Carayon, Maîtresse de conférences en droit à l'Université Sorbonne Paris Nord, laboratoire Iris.
La fabrique de la loi Darmanin : l'indifférence aux discriminations.

Camille Gourdeau, socio-anthropologue, ANR CAUSIMMI, fellow de l'ICM (**RT24**), et **Xavier Dunezat**, enseignant de Sciences sociales, membre associé du CRESPPA et de l'URMIS (**RT24**).
La loi Darmanin : une inflexion majeure dans la racisation des politiques migratoires ?

12 H 00 / 13 H 30

Déjeuner à l'extérieur puis café sur place

13 H 30 / 15 H 30

Table ronde n°2 = Pratiques militantes et professionnelles face à l'évolution législative des politiques migratoires.
Suivie d'un débat.

Animée par **Audran Aulanier**, docteur en sociologie, laboratoire du CEMS (**RT2**).

Théophile Lavault, militant à la FASTI, docteur en philosophie (Sophiapol), et **Martin Frager Perrier**, militant à la FASTI, doctorant en sociologie et anthropologie (LEGS/LAMC).
Pratiques de solidarité et racisme d'État : enjeux politiques des permanences d'accès aux droits pour les étranger.es.

Léo Manac'h, docteur en anthropologie, Ceped, Université de Paris Cité, ICM.
La colère est fatiguée. Une ethnographie du découragement dans les mobilisations contre les politiques migratoires.

Annalisa Lendaro, chargée de recherches en sociologie politique au CNRS, CERTOP.
Ethos contre ethos : avocat.es et militant.es aux prises avec le droit.

Laura Odasso, enseignante-chercheuse contractuelle à Cergy Paris Université, EMA, URMIS, fellow ICM (**RT2**).
Soutenir et sélectionner les migrants ? Ethos professionnel, rapport au droit et jeux d'acteurs parmi les intermédiaires du droit de la migration.

15 H 30 / 15 H 45

Pause-café

15 H 45 / 17 H 00

Conférence-débat.

Animée par **Delphine Mercier** (Directrice de Recherche au CNRS, Maison Française d'Oxford, CNRS/MEAE, **RT2**) et **Sofiane Mahi** (doctorant en sociologie, Université de Reims – Champagne-Ardenne, laboratoire CEREP, **RT2**).

Víctor Aurelio Zúñiga González, Professeur émérite, Université Autónoma de Nuevo León.
Les politiques xénophobes aux États-Unis et les réponses des familles d'origine mexicaine (1964-2020).

Argumentaire :

La sélection et la hiérarchisation sont au cœur des politiques migratoires qui, loin de transposer tel quel le principe fondamental de libre circulation des êtres humains, cherchent à le conditionner, le restreindre ou même à l'entraver. Ce processus régulatoire a une longue histoire (Rygiel, 2006 ; Spire, 2005).

Des travaux ont montré que la politique de sécurisation des frontières au niveau européen alimente le racisme ordinaire (Réa, 1998) ou que l'État et les institutions européennes, « par les politiques d'immigration qu'ils adoptent […] sont à l'origine de la hiérarchisation des personnes » (Scrinzi, 2008 : 87). Toutefois, le mode de théorisation de ces politiques publiques constitue un enjeu car le fait migratoire relève d'une sociologie de l'immigration qui ne mobilise pas toujours la sociologie du racisme. Si, selon Étienne Balibar (1997), la catégorie d'immigration fonctionne comme un substitut de la notion de « race » ou si, pour Nicholas De Genova (2017), la figure du migrant et de la migrante est toujours racialisée, les relations entre racisme et migrations constituent le plus souvent un « "point aveugle" théorique » (De Rudder, Vourch', Poiret, 2000, p.154).

Cette journée d'étude cherche donc à approfondir le rapport entre migration et rapports sociaux de race mais également de classe et de sexe au prisme d'une approche intersectionnelle.

La loi du 28 janvier 2024, promulguée après une longue séquence politique et parlementaire, est considérée comme l'une des plus répressives des quarante dernières années, notamment pour les mesures inédites qu'elle a autorisées avant d'être partiellement censurée par le Conseil constitutionnel, en particulier une forme de légalisation plus poussée du principe de « préférence ou priorité nationale ». Cependant, cette loi renforce des dynamiques à l'œuvre depuis des décennies.

C'est pourquoi un premier axe s'intéressera à la manière dont la sélection des personnes étrangères s'inscrit dans une histoire au long cours car la « racisation institutionnelle du fait migratoire » structure de longue date les politiques migratoires françaises (Dhume, Dunezat, Gourdeau, Rabaud, 2020). Les formes de continuités postcoloniales, comme en témoigne le droit d'exception à Mayotte, en sont une des facettes.

Un deuxième axe interrogera les effets potentiels de cette loi sur la sélection des personnes étrangères et notamment sur les étudiant.es (Bréant, 2018 ; Gardelle, Jamid et Benguerna, 2016 ; Kabbanji et Toma, 2020), sur les couples binationaux (Fillod-Chabaud et Odasso, 2021 ; Gourdeau et Odasso, 2023), sur les demandeurs d'asile (Akoka, 2020), sur les travailleurs et travailleuses, sur les femmes étrangères occupant majoritairement les métiers du care (Morokvasic, 2010), etc. mais également sur les personnes retenues ou repoussées aux frontières. On pourra donc aborder les enjeux de contrôle et de profilage racial aux frontières intérieures (Tyszler et Freedman, 2023). Les effets de sélection mêlent des dynamiques de sexe-classe-race qu'il s'agira de démêler afin de comprendre comment les politiques migratoires – et cette nouvelle loi aussi – contribuent à alimenter l'ordre social sexiste, raciste, classiste.

Enfin, un troisième axe questionnera un éventuel renouveau des pratiques militantes. Comment les militant.es de la cause des personnes étrangères font-iels face à cette loi plus répressive ? Dans quelle mesure cela impacte-t-il leurs modes d'actions et leur travail d'intermédiaire (Pette, 2023 ; Rannoux, 2021) notamment aux guichets des préfectures ? Faut-il s'attendre à un renouvellement des formes de l'accompagnement administratif et juridique des personnes étrangères (Dunezat, 2022) ? On pourra alors poursuivre plus avant l'analyse des formes de reproduction des dominations, de sexe, de race et/ou de classe entre « soutiens » et « étrangers » (Masson-Diez, Sebillotte et Gernier-Aublanc, 2023).

Bibliographie :

AKOKA Karen, L'asile et l'exil. Une histoire de la distinction réfugiés/migrants, Paris, La Découverte, 2020.

BALIBAR Etienne et WALLERSTEIN Immanuel, Race, nation, classe. Les identités ambiguës, Paris, La Découverte, 1997 [1988].

BREANT Hugo, « Étudiants africains : des émigrés comme les autres. Sélectivité sociale du visa et (im)mobilités spatiales des étudiants internationaux », Politix, n°123, 2018, p.195-218.

DE GENOVA Nicholas, « The "migrant crisis" as racial crise : do Black lives matter in Europe ? », Ethnic and Racial Studies, Vol. 10, n° 41, 2017, p. 1765-1782.

DE RUDDER Véronique, POIRET Christian et VOURC'H François, L'inégalité raciste. L'universalité républicaine à l'épreuve, Paris, Presses Universitaires de France, 2000.

DHUME Fabrice, DUNEZAT Xavier, GOURDEAU Camille et RABAUD Aude, Du racisme d'État en France ?, Lormont, Le Bord de l'eau, 2020.

DUNEZAT Xavier, « Les permanences juridiques pour les sans-papiers : entre logiques de guichet et logiques de mobilisation », in Avanza Martina, Miaz Jonathan, Péchu Cécile, Voutat Bernard, Militantismes de guichet. Perspectives ethnographiques, Antipodes, 2022, p. 173-205.

FILLOD-CHABAUD Aurélie et ODASSO Laura, « Introduction. Les migrations familiales au crible de l'État », Revue interdisciplinaire d'études juridiques, n°86, 2021, p. 91-108.

GARDELLE Linda, JAMID Hicham et BENGUERNA Mohamed, « Les projets migratoires à l'épreuve des contingences politiques. L'élaboration de leur parcours par les ingénieurs maghrébins formés en France », Migrations Sociétés, n°163, 2016, p.125-148.

GOURDEAU Camille et ODASSO Laura, « Les frontières de la parentalité. Contrôle migratoire et unité familiale », Revue française des affaires sociales, 2023, p. 189-208.

KABBANJI Lama et SORANA Toma, « Politiques migratoires et sélectivité des migrations étudiantes en France : une approche sociodémographique », Migrations Société, n°180, 2020, p. 37-64.

PETTE Mathilde, « (Tout) contre la préfecture : associations et militants de la cause des étrangers aux prises avec l'État », Revue européenne des migrations internationales, vol. 39, 2023, p. 125-147.

MASSON-DIEZ Évangeline, SEBILLOTTE Oriane et GERBIER-AUBLANC Marjorie, « Genre et race dans les relations d'hospitalité. Quand des femmes blanches accueillent des hommes noirs », Cahiers du Genre, n°75, 2023, p. 257-281.

MOROKVASIC Mirjana, « Des femmes au genre en migrations », NAQD, n°28, 2010, p. 35-54.

RANNOUX Julie, « Des intermédiaires professionnels ? Le travail associatif d'assistance aux étrangers face aux politiques d'immigration », SociologieS, 2021.

REA Andrea (éd.), Immigration et racisme en Europe. Bruxelles, Éditions Complexes (Interventions), 1998.

RYGIEL Philippe, « Indésirables et migrants désirés. Notes sur les pratiques de sélection des migrants dans quelques grands pays d'immigration (1850-1939) », in Rygiel Philippe (dir.), Le bon grain et l'ivraie. La sélection des migrants en Occident, 1880-1939, La Courneuve, Aux lieux d'être, 2006.

SCRINZI Francesca, « Quelques notions pour penser l'articulation des rapports sociaux de "race", de classe et de sexe », in Falquet Jules, Freedman Jane, Rabaud Aude, Scrinzi Francesca (dir.), Les Cahiers du Cedref, « Femmes, genre, migrations et mondialisation : un état des problématiques », p. 81-99.

TYSZLER Elsa et FREEDMAN Jane, « Racisme à la frontière haute-alpine », Plein droit, n°139, 2023, p. 43-46.

Zúñiga Víctor and Edmund T. Hamann, « Children's voices about "return" migration from the United States to Mexico: The 0.5 Generation », Children's Geographies, 2020.

Zúñiga Víctor, « International Migrant Returnees as Strategists: Mexican Parents Moving from the United States with their Children to Mexico », Mexican Studies/Estudios Mexicanos, University of California, in Press 2025.